

## Les Journées méditerranéennes des jeunes chercheurs (JMJC)

### Quand les jeunes chimistes s'engagent pour animer la chimie

Les JMJC sont désormais un rendez-vous incontournable pour les jeunes chercheurs du bassin méditerranéen. Organisé par les jeunes et pour les jeunes, ce congrès a pour objectif de faciliter la construction d'un réseau national et international entre les chimistes du futur. Ces journées sont l'occasion pour les étudiants de master, les doctorants et postdoctorants et les jeunes permanents de venir se former à l'échange et à la diffusion du savoir et des avancées dans le domaine de la chimie. Ils y présentent leurs travaux devant un public expérimenté, le but étant d'établir un dialogue entre les différents acteurs de la chimie (industriels et académiques). Ces JMJC, qui contribuent à l'échelle nationale au rayonnement scientifique des Régions PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et Occitanie (ex Languedoc-Roussillon), sont une opportunité pour les laboratoires de chimie et les entreprises du bassin méditerranéen de présenter leurs thématiques de recherche ainsi que leurs domaines de compétence.

Organisé conjointement par les Bureaux des jeunes chimistes de la Société Chimique de France (RJ-SCF) des Régions PACA et Occitanie, ce congrès est à la fois un défi pour chaque membre des deux Bureaux et une expérience extrêmement enrichissante. Toute l'organisation (recherche de financements, d'un lieu adapté, d'invités prestigieux, sélection des abstracts, mise en place du projet et déroulement des journées) est gérée par ces jeunes volontaires, dynamiques et soucieux de stimuler leur entourage (figure 1).



Figure 1 - Le Comité d'organisation des JMJC PACA 2018 (de gauche à droite) : Luca Pasquini (MADIREL), Anne Obah Kosso (ICR), Maxime Dufond (CINaM), Rafik Kaci (AFMB), Cyril Neytard (PROTEE), Mahamat Saleh Elhadj Yacoub (MAPIEM), Simon Cassegrain (ICGM), Yasmin Riviriot (ISM2) et Anne de Poulpiquet (BIP).

### Les JMJC 2018 : de la conception à la réussite

La 6<sup>e</sup> édition de ce congrès, qui s'est déroulée à Marseille les 18-19 octobre 2018, a été organisée en un temps record, dû à

une réorganisation tardive en janvier 2018 du Bureau du RJ-SCF PACA. Lors de notre première rencontre, nous nous sommes dit : « Ça va être chaud, mais on y arrivera de la meilleure des façons », et nous nous sommes mis au travail. On ne pouvait pas se permettre de rater cette grande opportunité. Nous avons contacté tout d'abord le Bureau du RJ-SCF Occitanie – avec lequel cet évènement est toujours organisé conjointement –, qui venait de clôturer l'excellente organisation de la 5<sup>e</sup> édition. Leurs conseils ont été très précieux pour répartir les tâches et démarrer rapidement la préparation de l'évènement. Tous les moyens humains ont été mobilisés pour mener à bien ce projet. Sachant que l'évènement se déroule historiquement courant octobre, nous avons dû rapidement définir un lieu et une date. Les négociations avec Aix-Marseille Université (AMU) ont permis de signer un accord de réservation de l'amphi Gastaut et de la Salle des Voûtes dans les locaux de l'emblématique Palais du Pharo à Marseille.

Nous avons ensuite mis en place la communication de base pour stimuler la venue de notre public principal, à savoir les jeunes chimistes : création d'une page Internet dédiée à l'évènement, sans oublier les réseaux sociaux (page Facebook RJ-SCF PACA). Maxime Dufond, en charge de la mise en place du site, témoigne : « Grâce à l'aide de Simon Cassegrain [alors président du Bureau du RJ-SCF Languedoc-Roussillon], je me suis lancé dans la mise en place du site. C'était une nouvelle expérience pour moi, qui a enrichi mes connaissances en dehors de la chimie et m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences en outils de communication informatiques. » De son côté, le chargé de communication du Bureau, Luca Paquini, nous explique le rôle important de la communication dans ce genre d'évènement : « On s'est partagé la communication avec Maxime ; je me suis dédié à la gestion de la page Facebook et du courriel. Il était primordial de tenir notre public à jour de l'avancement de notre projet. Communiquer autour de cet évènement avait un double objectif : réunir le plus de personnes possible, et augmenter la visibilité du Bureau. Une expérience à refaire, sans aucun doute. »

Lancer la communication était pour nous synonyme de respect des délais et des attentes du public autour de cet évènement qui, nous tenons à le rappeler, doit être gratuit pour tous les participants. Dans ce cadre-là, le reste de l'équipe – Cyril Neytard, Mahamat Saleh Elhadj Yacoub, Yasmin Riviriot, Rafik Kaci, Anne de Poulpiquet, sans oublier l'ex-présidente du Bureau Anne Obah Kosso et les membres du Bureau Occitanie – s'est alors mis à la recherche de financements et de sponsors. « Trouver des financements en si peu de temps s'est révélé être un vrai challenge. Il fallait respecter les délais de dépôt des demandes, monter de lourds dossiers publics et contacter des entreprises. La motivation du Bureau a fait en sorte que cette

tâche soit une réussite dont nous sommes fiers aujourd'hui. Nous avons finalement décroché un budget suffisant pour permettre de couvrir les différentes dépenses prévues », témoigne Rafik Kaci. En parallèle, nous avons un défi encore plus grand : trouver la thématique des conférences plénières ainsi que les intervenants adéquats. Nous voulions aussi que cet événement soit l'occasion de discuter des possibilités de carrière des futurs docteurs chimistes et deux tables rondes ont donc été mises en place : la première regroupant des acteurs du monde académique, pour discuter des démarches à suivre pour une carrière dans l'enseignement supérieur et la recherche publique ; la seconde avec des acteurs du monde industriel, afin d'attirer l'attention des jeunes doctorants sur la diversité des carrières. Enfin, le tri des abstracts et la sélection des communications orales a eu son importance car il était de notre devoir de donner sa chance à chacun tout en étant le plus intègre possible. Aujourd'hui, nous sommes fiers de la réussite de cet événement qui a rencontré un franc succès, avec soixante-dix jeunes chercheurs de différentes nationalités, quatre conférences plénières (représentant trois domaines : chimie organique, chimie inorganique, chimie des matériaux), dix-huit présentations orales, dix-sept posters, deux tables rondes, sans oublier la gratuité pour tous grâce à la participation des sponsors et à l'effort des deux Bureaux.

### Un évènement attractif grâce à ses acteurs

Des invités académiques de renommée internationale sont venus partager leurs expériences, leurs connaissances et leur passion pour la chimie (figure 2). **Joanna Wencel-Delord**, chargée de recherche au CNRS (équipe SynCat, Université de Strasbourg/ECPM), nous a parlé de l'activation asymétrique de liaisons C-H, en particulier des réactions atropo-diastéréosélectives permettant de construire les biaryles à chiralité axiale via l'activation de liaisons C-H. **Stéphane Mounier**, chercheur au Mediterranean Institute of Oceanography (MOI, Marseille) et président de l'« International Humic Substances Society », a présenté ses travaux sur la spectroscopie de matériaux organiques et l'interaction avec les métaux dans divers environnements (sols, lacs, eau de mer, eau interstitielle, sédiments et solides) par décomposition PARAFAC. **Julien Bachmann**, professeur de chimie inorganique à la Friedrich Alexander University (FAU) of Erlangen-Nürnberg (Allemagne), détenteur de la chaire « Thin film materials chemistry », nous a parlé de dépôt sur couche mince grâce au dépôt de couches atomiques (ALD) pour la génération et le stockage d'énergies renouvelables. **Tatiana Basset**, chargée de recherche au CNRS (Laboratoire chimie organique, bioinorganique : réactivité et analyse, CNRS/INSA Rouen/Université Rouen Normandie), Médaille de bronze du CNRS 2018, a illustré l'activation C-H catalysée par un métal de transition et le développement de nouvelles stratégies pour la synthèse de « building blocks » fluorés. Stéphane Mounier nous a fait part de sa satisfaction : « Organisation au top [...]. La bonne ambiance était au rendez-vous, avec de bons échanges entre chercheurs et un public accueillant. Le seul point « négatif » est que la thématique environnement n'était pas assez présente (chimie analytique ou géochimie organique). »



Figure 2 - Les conférenciers plénières (de haut à gauche dans le sens des aiguilles) : Joanna Wencel-Delord, Stéphane Mounier, Julien Bachmann et Tatiana Basset.

Les tables rondes orientées sur l'employabilité des jeunes docteurs dans les secteurs académique ou industriel en France ont été animées par de jeunes chercheurs et des chercheurs plus expérimentés (figure 3). La participation était équilibrée et quasiment tous les participants y ont assisté. Les expériences, astuces et conseils des intervenants pour réussir dans le monde du travail de demain ont été très enrichissants. Par ailleurs, les échanges entre personnels académiques, industriels et jeunes chercheurs ont permis de créer des liens entreprise-université importants durant tout le congrès. Merci aux personnes qui se sont rendues disponibles pour permettre la bonne réussite de ce moment de partage. Pour clôturer ces deux journées d'échanges, le comité scientifique, composé des membres des Bureaux organisateurs, a attribué le prix de la meilleure présentation orale à **Belaid Habib** (« Development of an injectable cement allowing multiple drug delivery for the treatment of breast cancer bone metastasis ») et **Pavlikova Tereza** (« Toward the syntheses of neuroprostanes »), et le prix de la meilleure communication par poster à **Dehya Amrane** (« Antiplasmodial SAR study in a-CCl<sub>3</sub>-N-heterocycles ») et **Johanna Revol-Cavalier** (« Total synthesis of all-cis isoprostanes ») (figure 4). Pour le comité scientifique, « Choisir entre les différents travaux de communication était très difficile, compte tenu de leur très bonne qualité générale. »





Figure 3 - La table ronde « académique » (en haut) : Luca Pasquini (maitre de conférences, AMU), Xavier Bugau (maitre de conférences, AMU), Philippe Knauth (professeur, chef du département de chimie, AMU) et Gaëlle Chouraqui (chargée de recherche au CNRS, AMU iSm2). La table ronde « industriels » (en bas) : Fabien Rodier (chef de laboratoire de développement chimique, SANOFI), Philippe Mackiewicz (conseiller bénévole, OTECI, retraité de SANOFI), Emmanuelle Pietri (responsable production et qualité-HSE, Genes'Ink) et Jean-Richard Llinas (président du bureau scientifique de Novachim).



Figure 4 - Le comité scientifique et les lauréats des prix de communication orale et par poster.

Cet événement a eu un bon écho auprès des acteurs socioéconomiques – la revue bimensuelle du Grand luminy Technopole y a consacré un espace (n° 99, p. 12) –, et le

rayonnement international a été assuré par le format des présentations en anglais, attirant ainsi jeunes chercheurs et conférenciers étrangers.

La philosophie de ce congrès a été respectée encore une fois : gratuité pour tous, échange et partage d'idées pour le renforcement et la création de nouveaux réseaux scientifiques. L'objectif ultime étant de renforcer les collaborations entre le monde académique et le monde industriel, nous avons lancé avec les tables rondes une nouvelle tradition et nous espérons que cela se perpétuera encore longtemps.

Le RJ-SCF PACA, très satisfait de cette sixième édition, remercie les conférenciers des sessions plénières pour avoir accepté l'invitation et partagé leurs connaissances et leurs savoir-faire dans les différents domaines de la chimie ; les conférenciers industriels et académiques qui, soucieux du devenir des jeunes chercheurs, ont consacré de leur temps et de leur énergie pour des témoignages et retours d'expériences ; l'ensemble des sponsors pour leur confiance et l'octroi des aides financières et matérielles ; la présidence d'Aix-Marseille Université pour nous avoir permis d'organiser ces journées dans le Palais du Pharo ; ainsi que les Bureaux des RJ-SCF Occitanie et PACA pour leur collaboration et précieux conseils, et l'ensemble des participants sans qui cet événement n'aurait pas été le même.

Photos : RJ-SCF PACA.

### Rendez-vous du 16 au 18 octobre à Montpellier pour les nouvelles JMJC (voir la rubrique « actualités de la SCF », p. 70).

**Luca PASQUINI\***, maitre de conférences (MADIREL, AMU), chargé de communication du RJ-SCF PACA, **Rafik KACI**, doctorant (AFMB, CNRS/AMU), président du RJ-SCF PACA, **Maxime DUFOND**, doctorant (CINaM, AMU), vice-président du RJ-SCF PACA, et **Anne DE POULPIQUET**, maitre de conférences AMU (BIP, CNRS), membre active du RJ-SCF PACA.

\* [luca.pasquini@univ-amu.fr](mailto:luca.pasquini@univ-amu.fr)

